

Miklós Pálffy — Mónika Burján — Attila Réti
(Université József Attila de Szeged)

Quelques critères supplémentaires pour
un dictionnaire scolaire français-hongrois

L'essentiel des objections formulées à propos de nos dictionnaires français-hongrois et hongrois-français se résume en une distinction souvent arbitraire des différents sens d'un mot: la présentation de la polysémie et de l'homonymie se trouve fréquemment être accidentelle, ce qui a pour résultat une certaine incohérence dans l'indication des relations synonymiques même.

Il est vrai cependant qu'une présentation consciente et logique ne saurait être d'une grande aide pour l'utilisateur débutant, encore inexpérimenté dans la langue. Le véritable soutien, pour celui-ci, serait — outre la réalisation conséquente des principes de rédaction — la possibilité d'obtenir des informations abondantes sur les valeurs et les particularités grammaticales de chaque mot. Notre objectif étant l'élaboration d'un dictionnaire scolaire français-hongrois, destiné à aider l'élève débutant dans l'usage de la langue, nous estimons que les informations supplémentaires, mentionnées ci-dessus, n'augmenteraient

nullement le volume du dictionnaire qui contiendrait, en raison de son caractère spécifique, une nomenclature scrupuleusement sélectionnée.

L'élaboration des principes préliminaires d'un tel dictionnaire a été entreprise par le Département de Linguistique et de Littérature Françaises de l'Université József Attila. Notre conception précisée au cours de la première phase du travail peut être résumée dans ce qui suit.

1. Si un mot français a plusieurs équivalents en hongrois, ceux-ci ne doivent être présentés sans segmentation, à l'intérieur du même article, qu'au cas où l'on peut établir des relations synonymiques entre eux.

2. Si les équivalents hongrois d'un mot français ne sont pas synonymes, ceux-ci entreront dans le même article, alors avec segmentations, dans le seul cas où l'entrée (française) en question n'appartient qu'à un seul paradigme dérivationnel.¹

3. Si le mot (français) appartient à plusieurs paradigmes dérivationnels, on lui réservera plusieurs entrées françaises (une présentation homonymique).

Exemple:

Les deux sens du verbe demander, définis comme 'prier, solliciter' et 'interroger', ne sont pas synonymiques en hongrois (kér et kérdez). En outre, les deux sens correspondent à deux séries dérivationnelles différentes en français: le sens 'prier, sol-

liciter' implique les noms demande 'désir, prière' (hongr. kérés, kérelem) et demandeur 'solliciteur' (hongr. kérelmező), tandis que le verbe demander signifiant 'interroger' ne permet pas de telles dérivations.²

Toutefois, au cours de l'enquête succédant à la détermination des principes, nous avons trouvé un nombre d'exemples qui ne justifiaient pas les hypothèses citées ci-dessus. On voit, en effet, dans de nombreux cas qu'un mot français, quoiqu'il ait des paradigmes dérivationnels différents, ne peut pas être distribué, suivant les différents sens, en homonymes. En présentant uniquement des homonymes, nous nous trouverions en face d'une double contradiction: d'une part, nous devrions introduire séparément — en raison des critères sémantiques et paradigmatiques — des mots, voire des signifiés qui sont pourtant perçus comme étroitement liés sur le plan conceptuel. D'autre part, l'usager du dictionnaire ayant à fureter dans la multitude des homonymes serait tout autant découragé que s'il devait parcourir les différents sens, présentés successivement à l'intérieur de l'article.

Ce serait, par exemple, certainement un excès de distinguer, dans le cas de l'entrée cadre, les homonymes CADRE I: 'bordure rigide, encadrement' (hongr. foglalat, keret, ráma) et CADRE II: 'bâti, armature, châssis [du vélo]' (hongr. váz) pour l'uni-

que raison de ne pas avoir trouvé des formes dérivées correspondant au sens 'châssis [du vélo]', telles que encadreur 'artisan de l'encadrement' (hongr. képkeretező). Bien que les deux sens décrits à l'intérieur du CADRE, 1. 'bordure rigide, encadrement' 2. 'armature, châssis' soient divergents (non-synonymiques), ils appartiennent au même champ conceptuel.

Il semble donc utile de baser la présentation homonymique, au lieu des critères paradigmatiques déjà difficilement présentables, sur les champs conceptuels, même si cela entraîne l'abandon d'une partie de nos hypothèses de départ.

En conclusion de l'enquête menée à la suite de la modification de nos principes, nous pouvons établir les types de correspondances suivantes:

1. 1 signifiant en français — 1 signifiant en hongrois

(ou, rarement, plusieurs signifiants en hongrois, ayant une synonymie pratiquement indépendant du contexte)

Exemples:

baleine — bálna,

se dérouler — lezajlik (ou bien végbemegy; l'un ou l'autre pouvant être employé)

2. 1 signifiant en français — 1 signifiant en hongrois (véhiculant cependant, et en français et en hongrois, plusieurs sens reliés, l'un à l'autre, par des re-

lations sémantiques, comme métaphore, métonymie etc.)

C'est-à-dire qu'un mot ayant plusieurs sens en français correspond à un mot hongrois ayant, lui-aussi, plusieurs sens.

Exemple:

Âme — lélek (pris dans son sens religieux ou autre)

3. 1 signifiant en français — plusieurs signifiants en hongrois, autrement dit, un mot français ayant plusieurs sens correspond à plusieurs mots à un seul sens en hongrois:

- a/ les signifiés du mot français (et, par conséquent, ceux des équivalents hongrois) relèvent du même champ conceptuel;

Exemple:

bourdonner — 1. <u>morajlik</u>	} bruit sourd
2. <u>zúmmög</u> (<u>dong</u> , <u>döngöcsél</u> etc.)	
	↓
	analogie
	conceptuelle

- b/ les différents signifiés du mot français (ainsi que ceux des équivalents hongrois) ne permettent pas d'établir, sur le plan synchronique, une analogie ou une relation sémantique réelle; il convient donc de présenter plusieurs signifiants homonymiques en français.

Exemple:

- charge — I. teher (rakomány)
'poids porté, fardeau'
II. terhelés (nyomás)
'poussée, pression'
III. töltény
'cartouche, bourre'
IV. (elektromos) töltés
'potentiel'
V. rezsi
'dépenses, frais (obligatoires)'
VI. felelős tisztség, poszt
'fonction, responsabilité'
VII. terhelő körülmény
'élément d'accusation'
VIII. torzkép (paródia)
'caricature'
IX. támadás (roham)
'assaut, attaque'

L'examen de ces correspondances nous amène à une conclusion d'importance générale, notamment celle que pour trancher le problème de polysémie/homonymie lors de l'enregistrement des entrées, on devra tenir compte non pas des champs sémantiques, mais des champs conceptuels. La priorité des champs conceptuels signifie alors que la relation entre sens et concept ne se réduit pas à une simple différence de la façon d'aborder le même contenu mental (signifié). L'ex-

tension de l'un peut bien différer de l'autre, ce qui se traduit dans la structure même du dictionnaire.

Ce type de démarche permettra aussi, d'après nos hypothèses actuelles, de distinguer les différents sens d'un mot, sur la base des synonymes correspondant à chacun des sens dans le lexique du français même.

Exemple 1:

CALME — 1. nyugalom

(tranquillité)

CALME — 2. enyhülés (megkönnyebbülés)

(soulagement, apaisement)

CALME — 3. szélesed

(accalmie)

Exemple 2:

I. CAMPER — 1. sátorozik (táborozik)

(bivouaquer)

CAMPER — 2. letáborozik vhová.

(s'installer)

II. CAMPER — odatesz (odahelyez)

(installer)

III. CAMPER — kihívóan odaáll vki elé

(se dresser, se planter)

En fin de compte nous estimons que l'utilité pédagogique provenant de ce type de démarche compense largement la perte due au fait que les paradigmes dérivationnels ne sont pas incorporés dans les articles. Même une telle prétention aurait été

déjà limitée par le caractère forcément restreint de la nomenclature d'un dictionnaire scolaire.

Notes

- ¹ Terme employé par L. Guilbert: La créativité lexicale. Paris, Larousse, 1975.
- ² Cf. M. Pálffy: A több jelentésű szavak tanítása: francia-magyar lexikai párhuzamok. (L'enseignement des termes à plusieurs signifiés: parallélismes lexicaux français-hongrois.) En collaboration avec Zs. Boronkay. In: Tantárgypedagógiai Közlemények, Acta Universitatis de Attila József Nominatae, II (1982), 41-56. M. Pálffy: A polysémia és a homonímia szótári kérdéseiről. (Problèmes lexicologiques relatifs à la polysémie et l'homonymie.) In: Nyelvtudományi Közlemények, 84/2 (1982), 404-409.

Pálffy Miklós — Burján Mónika — Réti Attila

Quelques critères supplémentaires pour un
dictionnaire scolaire français-hongrois c.

cikkének rezüméje

Rövid tanulmányukban a szerzők a JATE Francia tanszékén folyó lexikográfiai kutatómunka eddig kialakult koncepciójának néhány pontját módosítják.

Míg eddig a leendő francia—magyar szótár francia címszavait attól függően bontották homonimákra, hogy a kérdéses szó (amennyiben magyar megfelelői nem szinonimák) mennyire egységes a szóképzési paradigmátika szempontjából, addig a módosított elképzelés lényege, hogy a homonim szerkesztést célszerűnek látszik az amúgy is nehezen prezentálható paradigmák helyett a fogalmi körökre alapozni: számos esetben tapasztalni ugyanis, hogy egy francia szónak eltérő szóképzési sajátosságai vannak különböző jelentéseiben, ez utóbbiakat azonban szorosan összetartozónak érezzük a fogalmi analógiák alapján.

A tanulmány tehát a szemantikai mezőket a fogalmi mezők alá rendeli a lexikográfiai gyakorlatban, s ezzel a fogalom és a jelentés viszonyát helyezi új megvilágításba.